

Les Journées Européennes de la Culture Juive



Bibliothèque universitaire

Université Paul Verlaine - Metz
Ile du Saulcy - 57048 - Metz

Tel : 03 87 31 50 80



Horaires d'ouverture

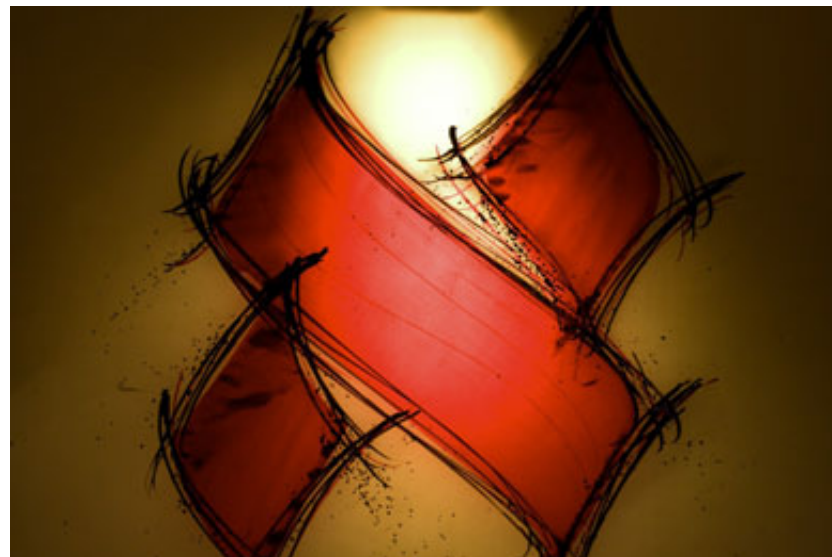
Lundi au jeudi : 8h00 - 20h00
Vendredi : 8h00 - 19h00
Samedi : 9h00 - 17h00

QUE LA LUMIÈRE SOIT !

Du 5 au 30 octobre 2010

Exposition de calligraphie hébraïque

Michel d'Anastasio



SCD de l'Université Paul Verlaine - Metz
Bibliothèques universitaires

Des ténèbres à la lumière, les lettres de la vie

« *Vingt-deux lettres il les a gravées et les a sculptées, il les pesa et les mit en mouvement selon différentes combinaisons. Par elles, il créa l'âme de toute créature et l'âme de toute parole...* »

Le Livre de la Création ou *Séfer Yétsira*

L'alphabet hébraïque possède des spécificités historiques, morphologiques et fonctionnelles qui expliquent sans doute sa force germinative, son arborescence fleurie et son extraordinaire poésie, sans nécessairement se référer aux courants mystiques, dont il est pourtant le fondement. D'Umberto Eco à Borgès, il a nourri l'imaginaire et les savoirs.

Conjuguée à l'histoire juive, l'histoire de sa préservation semble s'être inscrite dans chacune des lettres, de sorte que tout s'y trouve magnifié, ou plutôt illuminé, par le sens. Une lumière paradoxale, sans doute, car le sens ne saurait être univoque, une lumière qui traverse les ténèbres, et qui sans les annihiler semble tout mettre en mouvement. Lumière et ténèbres qui appellent, rappellent et disent la vie.

Par les énergies qu'il convoque et dont il donne à voir les traces, le geste calligraphique de D'Anastasio établit un dialogue -sobre mais efficace- entre la peinture, les techniques modernes, l'artiste et le spectateur. Nul effet inutile, mais comme dans la lettre hébraïque, le processus de création appelle la participation : il semble gagner le spectateur, l'illuminer de l'intérieur. Le bleu éclatant jaillit du tableau comme un torrent de lumière qui viendrait créer notre ciel intérieur. Dans la douceur d'un miel bienfaisant, les délices des rouges, des safrans et des bruns-orangés se répandent en nous et prennent la forme fluide des lettres qui annoncent une « Terre promise ».

L'université de Metz fête ces jours-ci ses 40 ans ; chiffre symbolique s'il en est. Dans la Bible, ce chiffre correspond à la fin d'une épreuve qualifiante. C'est le chiffre de l'accès à une maturité des aspirations, de la compréhension et de l'identité, autant de « Terres promises ».

Fondée en 2008, l'association JECJ-Lorraine est bien jeune, mais l'histoire dont elle souhaite faire rayonner la culture est plurimillénaire. Plusieurs de ses membres, à commencer par son actuelle présidente, ont reçu dans cette Université de Metz l'enseignement et les moyens de faire partager leur culture. Cette exposition se veut aussi un hommage à l'Université Paul Verlaine et une manière de dire merci.

Que l'art, la beauté, la science, la tolérance et l'intelligence soient du partage et du festin ! Que les visiteurs soient nombreux, curieux et réceptifs et que l'Université Paul Verlaine continue à donner aux générations actuelles et à venir, les moyens de faire rayonner le savoir et la sensibilité.

Désirée Mayer
Présidente des JECJ-Lorraine



Michel d'Anastasio



Michel D'Anastasio, 41 ans, exerce comme artiste et calligraphe à Paris depuis une dizaine d'années. Son travail porte sur l'harmonie des lettres hébraïques et latines ainsi que sur les signes abstraits.

L'artiste

Après avoir étudié la calligraphie pendant 16 ans auprès de professeurs de renom, tels que Claude Médiavilla ou Kitty Sabatier, Michel d'Anastasio a choisi de s'échapper de l'écriture conventionnelle pour créer son style... Le geste est libéré mais précis... Le signe est roi... Son style est né, unique, parce que Michel est gaucher et qu'il n'écrit pas avec des instruments traditionnels... A la plume, il préfère le Cola-Pen (récupération du métal de la fameuse boisson gazeuse, savamment découpé et plié en forme de couteau) ou le cure-dents en plume d'oie. Au travers des pigments de couleurs et de matières variées (gaze, sable, feuilles d'or, gomme arabique, aquarelles), il met en lumière de façon artisanale d'anciens textes maltais, une façon pour lui de renouer sur la toile avec l'histoire de ses origines, dont ses parents lui ont tant parlé. Il faut regarder son travail de loin puis s'en approcher et l'observer de près pour percevoir davantage la richesse et la beauté du trait. Michel a alors l'impression profonde d'avoir découvert sa véritable voie et se sent en harmonie complète avec son signe calligraphique.



La lettre hébraïque

Michel d'Anastasio profite d'un séjour à Malte, au moment où le pays de ses ancêtres fête son entrée dans l'Union Européenne, pour effectuer des recherches généalogiques.



Il prend alors conscience qu'une partie de sa famille est d'origine juive. Au cours d'un voyage en Israël, quelques mois plus tard, il ressent une attirance pour la culture hébraïque. Il est notamment fasciné par l'alphabet hébreu. L'artiste découvre la lettre cursive, plus vivante, plus libre et plus moderne. L'admiration initiale se meut en une évidente et farouche volonté : maîtriser les contours de l'alphabet hébraïque pour mieux le moderniser à sa guise, comme il l'avait fait auparavant avec l'alphabet latin.

Les matières

Les matières de toutes ces calligraphies s'avèrent inattendues lorsqu'on les observe par le biais d'une photo numérique en prise de vue macro : cratères lunaires ou reliefs poudreux colorés rendus par un travail minutieux sur les aplats de couleurs fortes avec des effets de patines, ajouts de sable rouge ramassé sur les plages de Gozo, près de Malte, ou bien encore d'encre utilisées par les sofers juifs (calligraphes religieux chargés d'écrire la Torah).

Le recours aux pigments permet à Michel d'Anastasio de créer des contrastes de couleurs : succession de lignes d'aplat de pigments primaires, fixés avec du fiel de bœuf, des liants acryliques médiums et mats ainsi que de la gomme arabique.



Un outil original : le coca-pen



Michel d'Anastasio emploie un outil peu commun pour réaliser certaines de ses calligraphies. Il s'agit du métal d'une cannette de Coca-Cola, fendue et pliée en deux, prenant ainsi la forme d'un couteau de cuisine. Trempé dans du brou de noix, le Coca-pen se révèle un métal souple, vibrant sur le papier, et faisant glisser l'encre très naturellement... Une grande démarche en somme pour la liberté du signe. Mais cette apparente liberté est liée à la difficulté de maîtriser un outil dont la pointe glisse facilement sur le papier : cette gestuelle précise requiert dextérité et concentration pour donner vie à chacun des signes transcrits.



Michel d'Anastasio expose dans de nombreux pays notamment dans les synagogues mais aussi d'autres lieux laïcs. Pour retrouver son parcours et ses oeuvres, rendez-vous sur :

<http://www.script-sign.com>



Pour retrouver tout le programme des JECJ-Lorraine

[http:// jecjlorraine.canalblog.com](http://jecjlorraine.canalblog.com)

